

Écrit par le 15 juin 2026

Avec 'La Distance', Tiago Rodrigues fait une proposition radicale dystopique : si on ne peut pas changer le monde, changer de monde



'La Distance' : un titre simple pour une histoire simple

Nous sommes en 2077. Amina est partie sur Mars, convaincue d'un monde meilleur à reconstruire ailleurs, sans en avertir son père Ali. Celui-ci va chercher à la convaincre de revenir. Seuls les messages vocaux sont possibles mais le compte à rebours de la mémoire a commencé.

Écrit par le 15 juin 2026

Une histoire improbable ?

Pas si sûr car le réchauffement climatique, la destruction programmée de notre Terre, les guerres planétaires, donnent toute sa crédibilité à cette histoire bouleversante. Elle interroge le lien familial, la mémoire, notre engagement individuel pour sauver la planète ou construire une humanité meilleure. Peut on être humain ailleurs ?

Une interprétation bouleversante et exceptionnelle

Dialogues forts et épurés servis par une interprétation exceptionnelle d'Adama Diop en père aimant et bouleversé par l'exil volontaire de sa fille, et la jeune Alison Dechamps fragile mais déterminée, représentant toute une génération qui arrête de nous demander des comptes et préfère agir, quitte à la faire d'une manière radicale.

Un dispositif scénique affolant

Par la présence astucieuse d'un plateau tournant évoquant une nature hostile, le désespoir et l'incompréhension du père répond à la détermination et à l'espoir de sa fille. Il y a cependant des points de rencontre, où la proximité n'a jamais été aussi proche, malgré la distance. Le plateau tourne de plus en plus vite car le temps presse, la mémoire s'estompe jusqu'à un glaçant « excusez moi, qui êtes vous ? », l'oubli étant plus fort que la distance. Le vertige affolant de la perte nous emporte fracassant au passage nos Orwell, Huxley ou Barjavel de référence.

Pour ceux et celles qui n'ont pas eu de places ou sont absents, sachez que le spectacle sera à Istres en mai 2026 et à Aix en Provence en juin 2026.

Jusqu'au 26 juillet. 12h. 40 et 45€. [L'autre Scène](#). Avenue Pierre de Coubertin. Vedène.

'Illusions', ou le jeu de l'amour et du mensonge au Train Bleu

Ecrit par le 15 juin 2026



On peut se bercer d'illusions, les garder, les perdre

On pourrait dire que cette pièce d'Ivan Viripaev, mise en scène par Lior Aidan du collectif [On finira bien par comprendre](#), explore toutes les facettes des illusions, mot pudique pour ne pas nommer les mots mensonges ou trahison. À l'orée de leur mort, deux couples mariés nous font leurs confidences. Une définition chorale de l'amour nous est proposée et elle n'est pas toujours bonne à entendre.

La grande comédie des sentiments

Tour à tour les quatre comédiens-narrateurs nous livrent la version de la vie de Dennis, Sandra, Albert et Margaret. Rebondissements, surprise et même suspense vont rythmer leurs interventions. On tombe de haut face à des pseudo contes de fée raconté par l'intéressé.

Il faut suivre....et on les suit volontiers

Ils nous racontent une histoire qui au fil du spectacle trouve des connexions, se mélange, se superpose,

Ecrit par le 15 juin 2026

s'éclaire du récit précédent. Cela devient complexe comme le sentiment amoureux, clair et fulgurant comme l'attraction, douloureux comme la perte de ses illusions, inconfortable comme le doute et le mensonge. Cet enchevêtrement est un véritable vertige qui nous embarque dans des essais de définition du véritable amour : doit-il être réciproque ? Vérités ou mensonges ? et au bout du compte est-ce si important ?

Les quatre comédiens sont formidables. Ils apparaissent tout à tour sur le ring de la vie avec convictions et ardeur. Servis par des mots simples mais percutants, ils s'adressent directement au public. C'est assez troublant car ils ont l'assurance du comédien qui vacille en même temps que leur personnage. Ils témoignent et en même temps ils doutent, ils enquêtent et ils nous embarquent dans nos propres interrogations concernant la vie amoureuse.

Envie d'en savoir plus sur cet auteur contemporain polonais

Ivan Viripaev est un acteur, dramaturge, réalisateur, scénariste et metteur en scène polonais né le 3 août 1974 à Irkoutsk (URSS). Il a récemment dénoncé l'invasion de l'Ukraine par la Russie. En 2022, il renonce à la nationalité russe et devient polonais. Il a écrit près de vingt pièces traduites et montées en plusieurs langues. Son œuvre, au théâtre comme au cinéma, a été couronnée de nombreux prix internationaux - Les enivrés, Les Guêpes de l'été nous piquent encore en novembre - à l'écoute des Biélorusses réprimés et emprisonnés par leur président mal élu, Loukachenko.

Jusqu'au 24 juillet 2025. Les jours pairs. 13h05. 14 et 20€. [Train Bleu](#). 40 rue Paul Saïn, Avignon.

La compagnie Hors du Temps présente 'Heureux les Orphelins' et 'Pourquoi les gens sèment' à Avignon

Écrit par le 15 juin 2026



Une jeune compagnie inspirée et engagée

Fondée par Sébastien Bizeau en 2022, la compagnie Hors du temps, avec deux spectacles à son actif, a connu un succès immédiat, amplifié par le phénomène Off il est vrai, mais surtout par son travail mêlant fiction et réalité en traitant des sujets de société avec humour non sans poser des questions essentielles. Il faut ajouter un metteur en scène Sébastien Bizeau qui sait mettre en place des situations contemporaine intelligibles par tous tout en les reliant à des références classiques, le tout dans un langage alerte. Dans *Heureux les orphelins* on chemine dans l’Odyssée d’Homère avec la mort d’Agamemnon, dans *‘Pourquoi les gens qui sèment’*, c’est Antigone ou Bérénice. Dans les deux cas, la compagnie nous donne à voir une fable contemporaine réjouissante, drôle et enlevée par des acteurs fidèles présents dans les deux spectacles, tels Paul Martin et Mattieu Le Goaster, épatants.

Création Off 2025, ‘Pourquoi les gens qui sèment’

Ce qui pourrait s’apparenter à du théâtre documentaire tant le ton est juste et les situations réelles — combat contre les bassines, inauguration salle des fêtes, émission radio, posture des hommes politiques — est un spectacle qui laisse la place à la conscience du spectateur. Sans être purement interactif, on a

Ecrit par le 15 juin 2026

envie d'entrer dans l'arène, dans le débat, de prendre parti. Nous restons assis mais le rire l'emporte, on jubile devant tant de situations quotidiennes cocasses. Sous le rire, la conscience s'éveille cependant et les questions de citoyens affleurent. Nous ressortons du spectacle galvanisés mais conscients de la complexité de l'engagement citoyen face à notre choix de vie.

'Heureux les orphelins'. Relâche le 23. 9h55. 9H55. 12 à 24€. [Les Gémeaux](#). 10 Rue du Vieux Sextier. 04 88 60 72 20.

'Pourquoi les gens qui sèment'. Relâche le 22. 12h40. 12 à 23€. [Salle Tomasi](#). 4 rue Bertrand. 09 74 74 64 90.

'Lettres à Anne' à la Scala Provence, récit d'une passion amoureuse

Ecrit par le 15 juin 2026



Les Français n'ont peut-être retenu que l'histoire cachée de la fille de Mitterrand : Mazarine. Elle est pourtant le fruit d'une histoire d'amour entretenue pendant plus de 30 ans entre François Mitterrand et Anne Pingot.

Il ne faut pas s'attendre à des révélations truculentes ou des scoops concernant la vie politique française de l'époque. Ces lettres, écrites entre 1962 et 1995, sont exclusivement centrées sur Anne et les émotions, l'amour ardent d'un homme déjà mûr face à une jeune femme, dans toute la complexité d'une relation amoureuse cachée.

Anne Pingot, enfin mise en lumière

Celle-ci a choisi de publier 20 ans après sa mort, les lettres que lui a adressées François Mitterrand. Par le choix de la mise en scène d'Alice Faure et le jeu extraordinaire et sensible de Cécile Roux, celle que l'on pourrait penser recluse, sous emprise se révèle une femme forte et déterminée. L'actrice est habitée, rayonnante et on vit sa transformation sur scène tout en finesse.

Elle donne la réplique à Samuel Churin qui réussit lui aussi à nous convaincre d'un amour sincère mais qui n'occulte pas la face égoïste, prétentieuse et finalement peu sympathique de homme d'Etat. Le

Écrit par le 15 juin 2026

spectacle trouve sa grâce finalement si on oublie le nom des protagonistes et si on s'attache à la poésie de cette correspondance et à la fulgurance tragique de cette histoire.

Jusqu'au 27 juillet. Relâche le 21 juillet. 17h30. 12 à 23€. [La Scala](#). 3 rue Pourquoiery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

(Vidéo) La Comédie Française dans le Off avec 'Les Serge (Gainsbourg point barre)' à la Scala Provence



En accueillant la Comédie-Française à la Scala Provence avec le spectacle 'Les Serge (Gainsbourg point barre)', [Frédéric](#) et [Mélanie Biessy](#) marquent un moment historique : un théâtre public joue dans un théâtre privé, une Maison d'État joue dans une maison privée qui lui ouvre grand ses portes.

Ecrit par le 15 juin 2026

C'est en ces mots que le directeur de la Scala a accueilli la presse, Françoise Nuyssen, présidente du Festival d'Avignon, Harold David, président du Off, et surtout les six pensionnaires du Français que nous retrouverons dans 'Les Serge' du 14 au 26 juillet à la Scala Provence dans la salle 600 : Stéphane Varupenne, Benjamin Lavernhe, Sébastien Pouderoux, Noam Morgensztern, Yoann Gasirowski, Marie Oppert, Axel Auriant, et Rebecca Marder.

Bâtir des ponts plutôt que de construire des murs

« Les dates communes du In et du Off sont déjà une première dans l'histoire du Festival, et s'il y a encore deux festivals, ils regardent tous dans la même direction, côte à côte et non plus face à face », poursuit Mélanie Biessy. La Maison Scala ne se contente pas d'accueillir un spectacle Gainsbourg, elle invente une convergence entre Vilar et Gainsbourg. En droite ligne du projet que la Scala poursuit depuis son ouverture en 2022 : relier des mondes, abolir les frontières, permettre la circulation des esthétiques.

La Comédie Française dans la Cour d'Honneur avec le Soulier de Satin et à la Scala Provence avec 'Les Serge'

Fondée en 1681, la troupe de la Comédie-Française est la plus ancienne en activité au monde. Sa devise, Simul et Singulis, « être ensemble et être soi-même », dit beaucoup de son fonctionnement : un lieu de créativité, en perpétuel renouvellement, mémoire des Arts du dire mais également ouverte à d'autres esthétiques. Plus de trente spectacles sont présentés chaque saison dans ses trois salles parisiennes et beaucoup sont en tournées, C'est le cas du spectacle 'Les Serge' qui termine sa tournée — entamée en mars — au Festival d'Avignon.

6 comédiens-musiciens, 17 chansons, 1h20 de spectacle

Les metteurs en scènes et interprètes Stéphane Varupenne et Sébastien Pouderoux ont privilégié le Gainsbourg amoureux et sensuel pour choisir dans l'un très large répertoire. « Nous avons choisi la forme concert et non pas cabaret, forme dans laquelle Gainsbourg était moins à l'aise » Il y aura des chansons et des extraits d'interviews.

Chacun cherche son Serge

À travers l'interprétation de ces 17 chansons :

- *Le Poinçonneur des Lilas*, 1958
- *Black Trombone*, 1962
- *L'Eau à la bouche*, 1960
- *Elaeudanla Téitéïa*, 1963
- *Variations sur Marilou*, 1976
- *Love on the Beat*, 1984
- *La Noyée*, 1973
- *Les Sucettes*, 1966
- *Je suis venu te dire que je m'en vais*, 1973

Ecrit par le 15 juin 2026

- *Vu de l'extérieur*, 1973
- *Comme un boomerang*, 1975
- *La Chanson de Prévert*, 1961
- *La Javanaise*, 1963
- *Mon légionnaire*, 1987
- *Ces petits riens*, 1964
- *Initials B.B.*, 1968
- *Valse de Melody*, 1971

Jusqu'au 26 juillet. 21h30. Relâche les lundi. 35 à 40€. [La Scala](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

43e Festival Off pour le duo Danielle & Gérard Vantaggioli avec le Chien qui Fume

Écrit par le 15 juin 2026



Depuis 1982, dans la Rue des Teinturiers, sa calade et ses roues à aubes qui tournent grâce au courant de l'un des bras de la Sorgue, ils en ont accueilli des grands noms du théâtre les Vantaggioli au [Théâtre du Chien qui fume](#). Annie Girardot, Michaël Lonsdale, Rufus, Jean-Louis-Trintignant, Michel Vitold, Andrea Ferréol, Alain Mottet, Jean-Roger Caussimon.

Jusqu'au 26 juillet, pas moins de 14 propositions entre Le Chien qui Fume et Le Petit Chien, à quelques mètres, 76 Rue Guillaume Puy. Avec des représentations qui se succèdent toutes les deux heures, à partir de 10h du matin jusqu'au soir dans les deux théâtres.

Le Chien qui fume

À commencer par 'Du charbon dans les veines' de Jean-Philippe Daguerre, des gueules noires de Noeux-les-Mines qui creusent la mine, élèvent des pigeons-voyageurs et jouent de l'accordéon. Auréolés par 5 Molières, les 7 acteurs sont ravis de revenir à Avignon où tout a commencé, il y a un an. « Et même si nous nous avons joué plus de 160 représentations, ce sont les 20 qu'on a données ici sont les plus marquantes », insiste Jean-Pierre Daguerre, l'auteur et metteur-en-scène.

Toujours dans une production du Grenier de Babouchka, 'Marius' de Pagnol qui résonne dans un décor

Ecrit par le 15 juin 2026

portuaire et industriel du Marseille des années 60. Au programme également 'À l'avenir' de Didier Caron avec un pitch excentrique : Lucas, un jeune homme a une obsession, devenir président des Etats-Unis. Et une question : jusqu'où peut-on suivre ses rêves?

'Les valises bleues' écrites et mises en scène par le patron des lieux, Gérard Vantaggioli. Une évocation du couple, du temps qui passe, de la lassitude du quotidien et d'une relation qui, à la longue, peut devenir toxique. Après la passion, la jalousie, la cruauté, la séparation. Avec Stéphanie Lanier et Jean-Marc Catella.

A l'affiche également 'Still' créé à New-York, adapté par Christian Siméon avec Florence Pernel et Bernard Malaka, un couple qui après avoir rompu il y a 30 ans, décide de se revoir. Les masques tombent face aux choix qu'ils n'ont pas fait à l'époque. Enfin, toujours au Chien qui Fume, 'Vieilles chansons maléfiques' avec Tom Novembre et Nicolas Verdier. A Vienne, en 1986 quand Kurt Waldheim (malgré son passé nazi) devient président. Derrière les valse, la capitale de la musique dissimule mal son passé sulfureux et intolérant.

Le Petit Chien

Côté Petit Chien, 'Un chaperon louche'. Une ode à la fraternité, la tolérance, la solidarité où l'autre, différent de nous, n'est pas forcément un ennemi. 'À la lumière des misérables' avec la même troupe (Premier acte) et le même auteur (Sarkis Tcheumlekdjian). Où comment en 1915, une jeune réfugiée rencontre Gavroche et de cette rencontre improbable naît une lueur d'espoir pour défier le destin, chacun tentant de sauver l'autre.

'Son odeur après la pluie', d'après le livre de Cédric Sapin-Dufour, vendu à 700 000 exemplaires, traduit en 20 langues. Une histoire d'amour entre un homme et son chien, un lien indéfectible entre bipède et quatre pattes. Ceux qui aiment les animaux, et ils sont nombreux, vont adorer !

Place à l'humoriste Jean-Jacques Vanier, ancien chroniqueur à France Inter, avec 'À la recherche de la recherche'. Il a obtenu le Prix SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) de l'Humour 2025. Et revient à Avignon pour un moment doux-amer, tendre et nostalgique.

'Elia, généalogie d'un faussaire' de Jean-Loup Horwitz avec Gabrielle Lazure évoque un homme qui peint un faux Chagall et écrit une lettre d'excuse au peintre. A cet instant, tout peut arriver. Autre moment avec 'L'homme et le pêcheur', une réflexion poétique, un voyage en absurdland avec deux italiens déjantés, Ciro Cesarano et Paolo Crocco, une pépite.

Au programme également 'Cache-cache' de Vanessa Aiffe-Ceccaldi, un spectacle dont Alexandra Lamy est la marraine. L'histoire d'une petite fille dont la vie s'est arrêtée quand elle avait 11 Ans et qui la reconstruit grâce à la résilience. Dernier spectacle à l'affiche : 'Quelque chose a disparu, mais quoi ?' écrit par Michel Bellier et joué par Joëlle Catino. Une fin du monde apocalyptique sur l'inaction de ceux qui ont le pouvoir et n'en font rien pour améliorer la vie des autres, notamment au sommet de l'Etat.

Contact : 04 84 51 07 48

Ecrit par le 15 juin 2026

'Nôt', une nuit pour s'attendre à tout dans la Cour d'Honneur du Palais



Pour certains la Nuit de trop, pour d'autres une véritable expérience de catharsis collective

S'il est bien une leçon à retenir pour ce premier spectacle dans la Cour d'Honneur — offert pour la première fois la veille de la première à la population avignonnaise — c'est qu'il ne faut se fier ni aux critiques, ni aux avis amicaux, ni aux personnes qui essayaient de revendre leur billet dans la cour du Cloître Saint Louis. Le spectacle de la cap verdienne Marlene Monteiro Freitas, s'il a pu déconcerter et faire fuir quelques spectateurs au bout de quelques minutes a pourtant trouvé sa juste place sur le plateau de la Cour d'Honneur si souvent difficilement occupée.

Ecrit par le 15 juin 2026

Loïn du narratif

Il ne fallait pas s'attendre à ce qu'on nous raconte des histoires, ni découvrir les Contes des Mille et une Nuit qui comme toute tradition orale permet une libre adaptation. Au minimum savoir que les Contes de Mille et une Nuit sont tout sauf de tout repos : c'est l'histoire d'un combat pour survivre, à la vie à la mort, avec un foisonnement de personnages et d'espaces. Cette posture acceptée, il suffisait de se laisser mener par la libre interprétation de Marlene Monteiro Freitas qui nous propose un voyage vertigineux dans un fouillis, de masques, de sons, de tissus.

Opéra baroque, carnaval grotesque, performance puissante

Porté par une bande son puissante qui va des Noces de Stravinsky à Nick Cave, embarqué par les caisses claires, désarçonné par les propositions chorégraphiques qui surgissent là où on ne les attend pas, infusé par l'énergie des danseurs et interprètes, le spectateur reste en alerte tout au long de cette nuit de tous les dangers jusqu'à l'explosion finale.

'Bleu + bleu = 4', une jeunesse franco-algérienne passée au crible à l'Isle 80

Ecrit par le 15 juin 2026



Algérien pour toujours, Français tous les jours

Mohamed Adi donne le ton, ou plutôt le clap de son spectacle qui nous emmène d'Alger à Marseille. Il va en effet dérouler le film de sa vie, seul en scène, et tout en confidences. Son enfance franco-algérienne est passée au crible de ses souvenirs. Il n'hésite pas également à les modeler à son goût en créant sa propre république, démocratique et populaire du Sénégal. Normal quand on ne sait pas bien à quel pays on appartient.

Alger et Marseille en miroir

Dans cette recherche d'identité, se dessine la ville de Marseille comme on n'en parle peu, surtout en ce moment. Une ville tendresse avec ses métiers oubliés tels le chiffonnier, le remouleur ou la marchande d'escargots. Mohamed Adi aborde avec pudeur tous ses attermoissements qui le chavirent entre l'Algérie et la France. Il y a l'impossibilité de choisir mais pas celle de se taire. Sa parole libérée ouvre le chemin de la réconciliation.

Un spectacle d'une belle générosité loin de tous ressentiments.

Écrit par le 15 juin 2026

Jusqu'au 26 juillet. 20h30. Relâche 15 et 22. 12 à 18€. Isle 80. 18 place des trois Pilats. 06 42 69 00 26.

'Les peintres au charbon', une savoureuse comédie britannique au 11



'Les Peintres au charbon' adapté d'une histoire vraie

L'histoire vraie d'un groupe de mineurs, en 1934, décidant de se familiariser avec le monde de l'art. Passant de la théorie à la pratique, ils créent leur propre mouvement artistique : le Ashington Group.

Ecrit par le 15 juin 2026

Sur le plateau ils seront 7 à confronter leur convictions ou leurs doutes dans des joutes verbales savoureuses.

Une réflexion générale sur l'Art posée avec humour

A quoi sert l'Art ? L'art pose des questions, n'est pas là pour donner des réponses. Le sens d'une œuvre est dans celui qui l'observe, comprendre sa propre réalité émotionnelle. Qui peut-être artiste ?

Autant d'affirmations ou de questions qui vont se poser par l'introduction d'un professeur d'Art, Hélène, employée pour leur donner des cours d'éducation artistique. La première partie de la pièce relate cette rencontre entre une prof un peu coincée, loin des réalités du travail physique et la bande d'ouvrier biberonnés au syndicat ou à Karl Marx. Deux discours de classe s'affrontent joyeusement et le ressort comique fonctionne à chaque réparti. Il est vrai que cette bande-là donne ingénument du fil à retordre à leur intervenante.

La place de l'artiste dans la société

Après une ellipse de quelques secondes, nous nous retrouvons 2 ans après en plein préparatifs d'une exposition. Le groupe est passé aux travaux pratiques et ils aiment ça. Un conflit de loyauté s'instaure quand l'un d'entre eux est remarqué par une riche collectionneuse. C'est l'heure des choix, des prises de position. De nouveau les questions essentielles : naît-on artiste ? Peut-on le devenir ? Peut-on créer après une dure journée de travail ? En a-t-on l'énergie et le temps ? De la galerie de la mine à la galerie d'Art, il n'y a pas qu'un pas !

Une comédie britannique comme on les aime où le sérieux côtoie l'humour avec justesse.

Jusqu'au 24 juillet. Relâche 11 et 18. 13h05. 11 à 23€. 11. Bd Raspail. Avignon.